

L'EXTRÊME DROITE : MIEUX LA CONNAÎTRE POUR MIEUX LA COMBATTRE

PRÉSENTATION DES PRINCIPAUX GROUPES NATIONALISTES FRANÇAIS
Automne 2011 - Prix libr

À quoi ressemble l'extrême droite aujourd'hui ? Quelle est la place du Front national ? Combien de groupes y a-t-il à sa marge, et que représentent-ils vraiment ? Pas facile aujourd'hui de répondre. Face à une extrême droite en perpétuelle évolution, cherchant de plus en plus souvent à brouiller les cartes pour mieux se refaire une virginité et apparaître plus forte qu'elle ne l'est, il vaut mieux connaître les histoires, les alliances et les positionnements de ces différents mouvements pour mieux anticiper leurs actions et leurs politiques. Le schéma que vous trouverez aux pages suivantes, ainsi que les repères historiques ci-dessous, permettent d'y voir plus clair.



Manifestation du FN,
Paris, premier mai 2011

L'extrême droite à l'automne 2011 apparaît comme extrêmement morcelée, avec un nombre de groupuscules et des alliances parfois contre-nature entre certains courants ou groupes politiques. Cela s'explique par une grande confusion idéologique qui règne dans le milieu nationaliste. À travers cet organigramme, qui ne peut qu'être éphémère, nous avons tenté de dresser le bilan de cette extrême droite, en terme d'alliance et de positionnement, afin de permettre à chacun(e) de s'y retrouver.

Avec les présidentielles de 2012, il y a pourtant fort à parier que la situation exposée ici aura évolué d'ici quelques mois, probablement avec des rapprochements inédits. Nous avons essayé d'être les plus exhaustifs possible, mais en ne nous intéressant qu'aux partis et groupuscules ayant une activité, même réduite, dans le monde réel et pas seulement sur internet, et de ce fait pouvant représenter un danger physique ou politique pour les militants. Ainsi, nous avons volontairement mis de côté les sites internet comme François de Souche, à l'audience proche de certains grands sites d'info, mais dont l'activité se limite finalement au relais d'informations sur des faits divers glanés ici et là et à la libre expression d'un racisme qui trouve là son exutoire.

Mais pour bien comprendre la situation actuelle, il est nécessaire de replacer cette distribution des rôles dans une perspective historique : car si la très grande majorité des groupes nationalistes ici présentés sont nés dans les années 2000, ils sont tous, de par l'histoire de leur formation ou celle de leurs dirigeants, ancrés dans l'histoire contemporaine de l'extrême droite telle qu'elle s'est construite à partir des années 1980, avec l'émergence du FN.

Les années 1980-1990

Si aujourd'hui une chatte n'y retrouverait pas ses petits, du début des années 1980 au début des années 2000, l'extrême droite française était organisée de façon assez simple. Le Front National (FN), qui regroupait plusieurs familles de la mouvance nationaliste (catholiques, anciens de l'Algérie française, nostalgiques du fascisme et du nazisme, anticomunistes, ultra-libéraux...) occupait la plus grande partie de l'espace politique et public de ce courant de pensée, laissant à sa périphérie divers groupuscules dont la marge de manœuvre était très limitée : l'Œuvre française, le GUD, le Parti Nationaliste Français et Européen (PNFE), Troisième Voie, Unité Radicale (UR)... Si certains finissaient par rallier le FN, d'autres choisissent la surenchère idéologique et la violence comme moyen d'expression, voir le terrorisme (cf. les attentats du PNFE contre des foyers Sonacotra). La mainmise de Le Pen sur le FN et sa réussite médiatique ne laissent alors que peu de place à une autre personnalité ou mouvement venu le concurrencer, obligeant les autres formations à se soumettre ou à engager une longue traversée du désert.

Le FN connaît ses meilleures années au milieu des années 1990, que ce soit sur le plan électoral ou au niveau de son appareil militant. C'est alors une machine de guerre, avec un service d'ordre composé en grande partie d'anciens professionnels de la sécurité, mais surtout avec de nombreux militants capables de se mobiliser pour n'importe quel événement. Les années 1990 sont également marquées par une recrudescence de la violence d'extrême droite, avec plusieurs morts, les victimes étant toutes des Français d'origine étrangère. Plusieurs militants du FN sont impliqués dans des meurtres à caractère raciste. La fin des années 1990 marque la fin de l'hégémonie du FN sur l'extrême droite française, avec en 1998 la scission provoquée par Bruno Mégret, alors n°2 du FN, qui quitte le parti avec de très nombreux cadres et militants pour créer une nouvelle structure, le Mouvement National Républicain (MNR). Cette brèche, ouverte dans la suprématie frontiste, permet à certains mouvements nationalistes de récupérer des cadres et militants du parti lepéniste, déçus par les tensions existant entre le FN et le MNR.

Les années 2000

Le 11 septembre 2001, le conflit israélo-palestinien et l'émergence de certains communautarismes radicaux bouleversent profondément le champ politique à l'extrême droite, avec d'un côté une extrême droite traditionnelle, restant sur ses bases, et de l'autre des mouvements prêts à passer ponctuellement des alliances inédites : on voit alors des groupes nationalistes s'allier avec militants en perdition venus de la gauche (Dieudonné, Riposte laïque) ou se prétendant venir de la gauche (Alain Soral).

Parallèlement, l'émergence de Marine Le Pen à la tête du FN et ses orientations stratégiques ont entraîné un important désintérêt des jeunes d'extrême droite et des militants nationalistes radicaux pour le FN, même si le parti, surtout lors des périodes d'élections, attise toujours les ambitions et les intérêts de nombreux nationalistes. Alors que le parti n'est plus capable de recouvrir les murs des villes de France d'affiches ou de mettre dans la rue des milliers de gens comme par le passé, faute de militants de terrain, le FN enregistre de nombreuses adhésions de sympathisants, qui ne sont cependant pas prêts à se salir les mains. La nouvelle stratégie du FN version Marine est basée essentiellement sur les médias. Bête médiatique comme son père, Marine est présente quotidiennement à la télé ou la radio. Elle a réussi à rallier à elle des personnalités médiatiques comme Gilbert Collard, ce que son père n'avait jamais réussi à faire. En interne, elle organise la chasse aux sorcières de tous ceux et celles qui pourraient s'opposer à elle ou dont les positions trop radicales pourraient la gêner dans sa quête médiatique et politique de normalisation du FN. ■



Manifestation nationaliste radicale,
Paris, 3 mai 2011